

Résumé BRM 400 Mortagne 8-05-2015

Avant-dernier brevet qui va nous mener vers l'ultime épreuve. À une époque où tout le monde veut vivre des expériences rapides, nous sommes à contre-courant en faisant des balades futiles qui nous font partager de beaux voyages indispensables à notre entraînement pour préparer le PBP.

Je vais à vélo, mon sac sur le dos, chez Joël retrouver Régis notre chauffeur. Une dizaine de cyclotouristes Alençonnais partent pour cette aventure. Serge nous a fait un tableau de marche avec vitesse moyenne à tenir et temps de repos aux différents points de contrôles.

Cette fois nous prenons le départ de Mortagne au milieu de l'après-midi. C'est dans la bonne humeur que nous accueillent les Randonneurs-du-Perche. Jean, Micheline, Dominique et toute l'équipe sont sur le pont. Petites recommandations habituelles, quelques photos et en avant pour de longues heures de vélo.

15h, c'est parti, le peloton est dense. Régis, Michel, Jean-François et Joël sont en tête du groupe, Serge et moi au milieu, quant à René, Roger, Bruno et Alain, ils sont en arrière. À la sortie de Mortagne sur la route de Longny, Régis perd son compteur, arrêt catastrophe, Michel évite de justesse la collision. Nous laissons Régis sur le bord de la route, ça roule fort, Serge reste avec le groupe de tête. Un vélo couché est de la partie. Puis, je me retrouve seul au milieu du bocage percheron, j'en profite pour passer quelques coups de fils. Après un long moment, Régis me rejoint il n'a pas réussi à rouler au rythme de René, Bruno et Roger. À deux nous roulons et rattrapons quelques cyclos qui se sont laissés distancer par le groupe de costauds.

En arrivant à Longny, Joël nous attend, il a vu passer Serge. Il en veut notre « septennaire ». À trois, nous allons rouler bon train jusqu'au pointage de Senonches. À notre arrivée vers 16h40, km 42, nous rattrapons Serge, les autres sont partis vers le centre ville pour trouver un endroit où pointer. Je laisse filer Joël et Régis, avec Serge nous trouvons un salon de coiffure ouvert, et oui un 8 mai !

Nous repartons tous les deux, après quelques kms, Jean-François nous rejoint, il s'est un peu égaré dans Senonches, ses collègues ne l'ont pas attendu. À trois nous prenons la direction de La Loupe, pas de nouvelles de Régis ni de Joël. Jean-François est devant, nous prenons sa roue. En arrivant à La Loupe, Régis m'appelle, ils ont perdu du temps dans Senonches. Champrond-en-Gâtine, Les-Corvées-les-Yys... nous avons formé un groupe de 6, Jean-François est toujours en tête. À la sortie d'Illiers-Combray, nous faisons une petite pause, Serge appelle le restaurant de Châteaudun pour confirmer notre heure d'arrivée. Régis, Joël et Alain nous rejoignent. Nous repartons à huit, Mézières-au-Perche, Dangeau. Nous avons le vent de face, Régis et Jean-François se relayent, nous prenons les roues. À Lognon, suite à un bruit sur le vélo d'Alain, le groupe nous laisse en arrière. Nous faisons l'effort pour recoller au peloton. Finalement quand nous les rejoignons, nous sommes presque arrivés à Châteaudun, un peu explosé, ce n'est vraiment pas raisonnable pour un brevet longue distance!!!

Km 112, 20h, restaurant « Le Jardin du Verre ». Le temps de ranger les vélos, Roger, Bruno et René viennent d'arriver. Serge, Régis, Joël, Bruno, René, Jean-François, Roger, un gars de Vimoutiers et moi passons à table, repas copieux avant d'attaquer la longue nuit de vélo. C'est le meilleur moment de la journée à partager entre copains. Nous retournons au local vélo, le plein des bidons est fait. Nous mettons nos gilets jaunes, nos sur-chaussures...

C'est reparti en direction de Romorantin, les muscles sont raides après cette pause dîner. Il ne faut pas réfléchir dans ces moments, au risque de se demander « mais qu'est-ce que je fous là !!! » René aussi peine un peu pour se remettre en jambes, il ne souhaite pas rouler avec nous pour le moment. Il va gérer sa nuit seul à son rythme.

Notre peloton reformé pour affronter la nuit, sereins, nous prenons la roue de Jean-François, « quand il ne se met pas en danseuse » et déroulons les kms. 21h30 Verdes, puis Binas, Cravant, Beaugency... La nuit nous prend tranquillement vers 22h30 au km 155. 23h30 La Ferté St Cyr... toujours rien à dire, la température est bonne, nous filons sur de longues lignes droites monotones bordées de bois. Nous entendons des bruits de gibiers, quelques fois nous apercevons des ombres au loin dans nos phares. Nous faisons des relais, mais c'est principalement Jean-François qui mène. Dhuizon... Vernou-en-Sologne... Il est 1h quand nous passons la pancarte de Romorantin. Nous cherchons où pointer, par chance le MacDo est encore allumé, il nous tamponne nos cartes et nous partons vers le centre ville.

Erreur, nous n'avions pas besoin d'entrer en ville, mais tourisme oblige nous profitons du beau centre éclairé avant de repartir vers Oucques pour le prochain contrôle. Jean-François commence à ressentir quelques crampes, nous lui proposons de faire les kms dans le groupe. Il accepte, mais ne résiste pas et reprend la tête du groupe. Cour-Cheverny, Blois encore une petite faute de navigation, nous sommes sur une 4 voies, heureusement à l'heure où nous passons il y a peu de voitures. Aux environs de 5h du mat, Oucques rendez-vous à la boîte aux lettres, je prends l'initiative de noter tout le monde. Vue mon état de fraîcheur, Je dois m'y prendre à trois fois avant d'arriver à écrire tous les noms. Petite collation, et repos sur les pavés de la place de la poste, pas top comme confort.

En route vers Vendôme, en arrivant un parfum de viennoiserie m'enchanté les narines. Impossible de continuer sans avoir goûté aux croissants. La boulangerie du petit centre commercial n'est pas ouverte officiellement, mais nous entrons et demandons si il est possible d'acheter quelques gâteaux. Un cyclo qui a partagé nos roues toute la nuit, nous offre les croissants pour nous remercier. Nous acceptons avec plaisir, nous allons pouvoir souffler un peu et recharger les « batteries ».

C'est reparti, Montoire-sur-le-Loir... Savigny-sur-Braye 6h30 nous cherchons un bar pour prendre un petit-déjeuner et effacer définitivement les traces de la nuit. St Calais, la cadence est bonne, mais je sens la fatigue et les nombreux kms dans la jambe. Vibraye, le groupe est un peu disloqué, Jean-François s'est arrêté pour enlever quelques vêtements. Nous suivons notre chemin, il est fort il devrait revenir. Loin devant il y a Régis, Roger, Joël, Serge et d'autres cyclos, je suis un peu en panne d'énergie, je roulotte, Bruno est avec moi. Nous décidons de rouler un peu en dedans, Jean-François ne revient pas. Les gars devant nous attendent en haut de chaque bosse.

Peu avant la Ferté-Bernard, nous décidons, Bruno et moi de nous arrêter dès que possible. Une cafétéria sur notre droite, nous attachons nos vélos, puis commandons de l'eau gazeuse bien fraîche, ras-le-bol de nos bidons goûts plastiques. Petit coup de fil à Régis pour informer que nous ne rentrons pas avec eux. Pendant ce temps, Jean-François est passé, il ne nous a pas vus.

Après une bonne pause, nous reprenons notre route. Depuis Montoire, rien n'est plat, nous relançons sans arrêt. En arrivant sur Bellême une voiture sur le bord de la route, ma maman nous attend. Encore une bonne occasion pour faire une pause, petits gâteaux au chocolat... boissons fraîches... Au loin nous voyons arriver notre ami René, frais sur son fier destrier. Nous repartons tous les trois affronter les collines du Perche, la côte de la Herse fait mal, René donne quelques signes de fatigue. Bruno et moi continuons sur notre lancée, nous apercevons Mortagne au sommet d'une bosse... Le-Pin-la-Garenne, il faut relancer... monter... descendre... remonter. Mortagne enfin, rue Ste Croix... Place de la République... Rue du Faubourg-St-Langis... Champs-Courses et Carré-du-Perche. Le comité d'accueil au grand complet est heureux de nous voir arriver les uns après les autres. Je suis rincé, le groupe « Régis » est arrivé au moins ½ heure avant nous. Jean-François est affalé sur sa chaise, il a souffert pour rentrer. Je vais prendre une douche, pendant ce temps Régis et Joël vont attacher mon vélo sur la voiture. René vient d'arriver à son tour. Nous prenons le verre de l'amitié. Nous ne restons pas longtemps, nous avons hâte de rentrer chez nous pour dormir.

Périple de 21h35, vitesse moyenne de 23 km/h en roulant, 18,6 de moyenne avec les arrêts. Nous sommes arrivés à 12h30, il nous restait encore 5h30 pour arriver dans les délais. Perdu en route, le compteur de Régis, le porte-monnaie de Serge et mon câble GPS.

Après renseignements, notre ami Michel est arrivé en début d'après-midi. Il nous dira plus tard qu'il a roulé avec des gars un peu fort pour lui, mais que dans les roues, « ça le fait ». Finalement, c'est facile le vélo... pour Michel.

Le Perche au printemps, une météo clémente, tout pour réussir ce brevet. J'avais un peu idéalisé il y a 4 ans sur ce même parcours. C'était mon premier 400, je m'étais retrouvé des heures à pédaler dans le noir. Le souvenir de cette longue nuit ne m'était pas apparu pas si difficile. À chaque nouveau départ, c'est l'euphorie, puis la dure réalité nous rattrape. Là il ne faut pas se poser de question et pédaler. Les longues lignes droites en Sologne sont interminables et présentent peu d'intérêts. Ce qui rend ce BRM attrayant, c'est le début, la fin et les organisateurs qui font le maximum pour nous aider à la réussite de cette épreuve dans le respect du règlement.

Merci encore aux Randonneurs du Perche pour l'organisation de ce BRM. Pouvoir rallier le point de départ, se restaurer en arrivant, prendre une douche, ce n'est pas tous les organisateurs qui peuvent en faire autant. Sur certains BRM, seule une boîte aux lettres sert d'accueil à l'arrivée pour déposer notre carte de pointage. Pas de responsable avec qui faire le point sur le déroulement du brevet.

Merci aux familles, aux amis, aux Cyclotouristes-Alençonnais et inconnus rencontrés sur le bord de notre chemin, qui nous soutiennent dans nos différents périples.